

La Bretagne est plutôt bien timbrée

La philatélie n'a pas oublié la Bretagne. Au fil des émissions de timbres, la région est plutôt bien dotée pour la mise en valeur de ses lieux cultes et de ses paysages.

À l'époque d'Internet et des réseaux sociaux, le petit carré de papier dentelé n'a plus tout à fait la même aura. On écrit de moins en moins. Il n'empêche, les jolis timbres permettent toujours de mettre en valeur une région et ses belles choses.

Bien ou mal dotée la Bretagne ? Plutôt bien. Même si les places sont chères pour avoir son timbre. Chaque année, l'administration n'édite que quatre timbres de la série touristique, parmi les plus prisés, qui mettent en valeur les monuments et les sites remarquables de France et de Navarre.

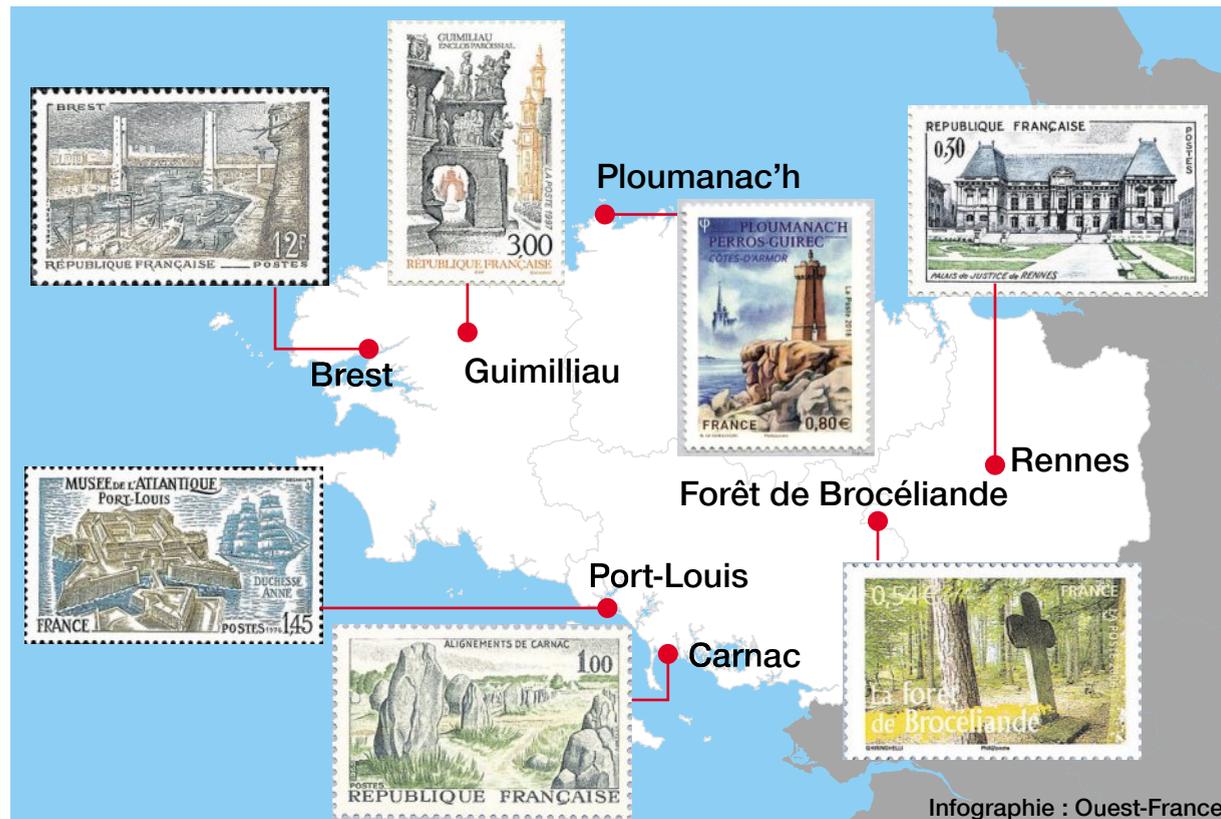
Les places sont comptées

Avec eux, depuis qu'ils existent, on peut allègrement faire un tour de Bretagne sans trop rater les lieux emblématiques.

Le premier timbre à la mode de Bretagne, on le trouve en 1931. À l'époque, il met en avant les coiffes des provinces. On ne parlera de région que des années plus tard. Bonjour le cliché quand même. Peu de temps après, en 1935, un timbre apporte un petit coup de projecteur sur les rives bretonnes.

Depuis, ce n'est pas trop difficile d'arpenter la Bretagne à coup d'émissions postales. Avec ces quelques centimètres carrés de papier, on peut se promener de la pointe du Raz à Saint-Malo en passant par Dinan ou Morlaix, et saluer des Bretonnes et des Bretons illustres qui ont eu droit à leur timbre, comme Anne de Bretagne, le philosophe Ernest Renan, Fulgence Bienvenüe, le père du métro, Éric Tabarly et bien sûr Astérix.

« La Bretagne est plutôt bien couverte », estime François Farcigny, le président de la chambre syndicale des négociants et des experts en phi-



Infographie : Ouest-France

latélie. Surtout que les places sont comptées pour s'afficher sur une enveloppe.

Les îles mériteraient mieux

Globalement, pour la cinquantaine de timbres émis chaque année, toutes catégories et toutes thématiques confondues, de l'histoire en passant par les Beaux-arts ou les découvertes scientifiques, la Poste reçoit quelque 1 500 demandes. En y regardant de près, François Farcigny trouve que les îles bretonnes auraient mérité un peu plus d'égards. Et s'il y a un joli coin de Bretagne qui n'a manifestement pas à se plaindre, c'est le golfe du Morbi-

han. « Il est bien pourvu », poursuit-il.

Décrocher un timbre, c'est un long chemin. Et c'est surtout le travail d'une commission très officielle qui se réunit deux fois par an autour de l'administration postale avec les représentants d'institutions culturelles et d'associations philatéliques. Une affaire sérieuse, et très anticipée puisque le programme des émissions de nouveaux timbres s'élabore au moins une année à l'avance. Et au final ? « Un maire qui obtient un timbre sur sa ville y est toujours sensible. »

Pour autant, une collection de timbres peut avoir un petit côté suranné,

comme une collection de porte-clefs. « Mais pendant le confinement, des collectionneurs en ont profité pour remettre de l'ordre dans leurs albums qu'ils avaient un peu laissé en plan », rectifie François Farcigny, qui défend les vertus des beaux timbres. « Avec les timbres, on apprend l'histoire, la géographie, et on peut voyager », insiste-t-il. Sans compter ce petit plaisir d'ouvrir une lettre avec un coupe-papier et de s'attarder sur le joli timbre qui lui a permis d'arriver à bon port.

Didier GOURIN.

La Bretagne en bref

Carhaix s'anime malgré l'absence des Vieilles Charrues

Pas de Vieilles Charrues, cet été, à Carhaix (Finistère). Ce qui n'a pas empêché la musique de résonner dans la capitale du Poher, hier. Pour le démarrage des soldes, la Ville a organisé des animations toute la journée. Concerts dans les bars, défilé du Bagad Karaez et fanfares ambulantes mettent l'ambiance dans les rues de la ville privée de son cher festival. « Nous voulions aider les commerces en ces temps difficiles. Et puis, pallier un peu le manque des Vieilles Charrues », explique Christian Troadec, maire de Carhaix.

Ces animations sont autorisées par la préfecture. L'axe principal du centre-ville est fermé par des barrières. A chaque entrée, des bénévoles de la mairie mettent à disposition du gel hydroalcoolique ainsi que des masques. Un système de comptage a aussi été mis en place. « Au-delà de



Le bagad Karaez a joué devant un public masqué.

PHOTO : OUEST-FRANCE

mille personnes, on bloquera les accès, souligne Christian Troadec. Il faut rester prudents. » Les festivités ont pu se poursuivre dans la soirée.

Des dîners débats à Rennes tout au long de l'été

Le Paris Brest, restaurant ancré au premier étage de la gare de Rennes, propose, cet été, des « Dîners avec.. » animés par notre ancien confrère Yvon Lechevestrier. Attention, ils sont limités à 20 convives. Premier invité, jeudi prochain, Julien Stéphan, entraîneur du Stade Rennais, puis le 30 juillet, ce sera au tour d'Alexandra Leveau, finaliste de Koh-Lanta ; le 6 août, Anne Smith, peintre officielle de la Marine sera l'invitée du jour ; le 12, Jean-Paul Ollivier, l'inoubliable commentateur du Tour de France, toujours sur la brèche, ouvrira ses innombrables albums de souvenirs ; le 20, l'écrivaine Irène Frain poursuivra la série de ces rencontres gastronomiques. Le cycle se terminera le jeudi 27 avec Christian Le Squer, chef triplement étoilé du Georges V à Paris. Réservation conseillée au 02 99 53 59 89. 50 € tout compris.



Christian Le Squer

PHOTO : OUEST-FRANCE